

Le père Adalbert de Vogüé (1924-2011)

In memoriam

Esquisse bio-bibliographique

Né le 4 décembre 1924 à Paris, après des études de lettres, il entra à l'abbaye de La-Pierre-qui-Vire, en mars 1944, y fit profession simple le 18 avril 1945 et fut ordonné prêtre le 3 juin 1950. En 1960, la soutenance de sa thèse, intitulée *La communauté et l'abbé dans la Règle de Saint Benoît*, publiée à Paris en 1961, préfacée par Louis Bouyer, marqua le début de ses recherches et de ses publications sur les écrits monastiques anciens. À côté de son enseignement au monastère, il fut appelé pour assumer des périodes de cours à Rome, surtout à l'Institut monastique à Sant-Anselmo. J'eus ainsi le plaisir et le profit de suivre son cours sur les règles latines, en 1968-1969 ou l'année suivante. En ces années soixante, chaque après-midi, il arpenta pendant deux heures les sites archéologiques, muni des *Itinéraires romains* de Maury et Percheron¹. Ayant ainsi acquis une connaissance approfondie du cadre antique romain, il se définissait comme un archéologue qui pratique la stratigraphie des textes. À partir de 1974, il séjourna essentiellement à La-Pierre-qui-Vire, continuant cependant jusque dans les années quatre-vingt-dix ses séjours d'enseignement à Rome qui lui permettaient d'entretenir sa bibliographie, et participant à des sessions et colloques choisis. De 1974 à 2009, il vécut en solitaire dans la ferme, puis dans un ermitage, cherchant à régler le plus possible sa vie sur les sources anciennes, notamment en pratiquant chaque jour le jeûne complet jusqu'à l'unique repas du soir, régime dont il décrit les bienfaits dans *Aimer le jeûne*. Dans ce cadre, il poursuivit son œuvre écrite, notamment son *Histoire littéraire*. En s'excusant de dresser lui-même sa bibliographie de 1994, il rendait grâce pour l'aide apportée à sa vie spirituelle par ses travaux sur les sources anciennes. Ces trois dernières années, il édifia ses frères « par sa présence simple et fidèle à tous les moments de la vie communautaire » (extrait du faire-part de l'abbaye de La-Pierre-qui-Vire), notamment à l'office de nuit.

Sa thèse – commentaire de chapitres choisis de la *Règle* – donna le coup d'envoi et annonça le présupposé et la méthode : rompant avec la « piété filiale » bénédictine qui cherchait à illustrer la génialité et à définir l'originalité de saint Benoît (480 ?- 547 ?), il voyait plutôt en lui, avec Benoît d'Aniane, le législateur « empruntant aux autres sa propre règle, et contractant en une seule gerbe les gerbes de ses devanciers ». Il se livra donc essentiellement à « une considération plus attentive des sources et parallèles littéraires », « prenant acte de sa dépendance ouverte par rapport à ses devanciers [...] dans la perspective de l'unité du cénobitisme »². L'attention aux citations et allusions à l'Écriture, première source de tous ces textes, était primordiale.

Ses travaux dans leur ensemble se caractérisèrent ainsi par une extrême minutie dans la comparaison et l'étude génétique des textes, qui culmina dans les volumes 4 à 6 de *La Règle de saint Benoît. Commentaire historique et critique* : A. de Vogüé classa, par l'étude des emplois, les règles monastiques des IV^e-VI^e siècles en familles (souvent géographiques) et en générations ; le tableau de la page 14 de la *Typologie des sources* en est comme le *stemma*. Jean Leclercq, tout en trouvant cette série assez aride, se déclara convaincu et retrouva de l'estime pour la règle bénédictine.

1. Jean MAURY et René PERCHERON, *Itinéraires romains*, Paris, 1950 ; 2^e éd. Paris, 1958.

2. Adalbert DE VOGÜÉ, *La communauté et l'abbé dans la Règle de Saint Benoît*, Paris, 1961 (Textes et études théologiques), p. 17, 18, 26.

Toujours disposé à accueillir relectures et remarques, à mettre à jour les articles qu'il republiait, il était fort exigeant envers ceux qu'il guidait, lisait ou recensait. Il voulait trouver chez les autres la rigueur de la méthode qu'il suivait lui-même. Il s'ensuivit des controverses, notamment avec les éditeurs récents de la *Règle du Maître* : avec Armand Veilleux sur la formation du corpus pachômien, avec Jean Gribomont sur les rapports entre Basile et Benoît et surtout avec Francis Clark qui, en 1982, nia l'authenticité grégorienne des *Dialogues*. Un *Workshop* haut en couleurs sur ce thème eut lieu lors de la XIVth International Conference on Patristic Studies d'Oxford en 2003, à laquelle il n'assistait pas. Paul Meyvaert, Salvatore Pricoco, Sofia Boesch Gajano et Stephan C. Kessler maintinrent l'authenticité, notamment parce que les miracles des *Dialogues* étaient pour Grégoire une réponse providentielle indispensable au chaos politique de l'Italie³. Toutes les thèses du père De Vogüé ne furent pas reçues. Si sa démonstration de l'antériorité de la *Règle du Maître* par rapport à la règle bénédictine (à la suite de Jacques Froger) est généralement admise, sa localisation à Lérins des *Regulae patrum* est contestée. Mais en amont de ses thèses, ses études de vocabulaire, surtout dans son *Histoire littéraire*, ont comparé tout ce qui était comparable dans la littérature monastique latine de l'Antiquité ; ces rapprochements constituent une somme qui demeurera.

Parallèlement à son œuvre personnelle, il dirigea ou encouragea des éditions critiques de règles anciennes et bien d'autres travaux. Je pus mesurer son dévouement à l'aide inlassable qu'il apporta à la traduction de plusieurs *Règles monastiques d'Occident (IV^e-VI^e siècle)*, entreprise avec quelques moines et moniales et publiée en 1980⁴, à mon édition de la *Regula Ferrioli* dans la *Revue Mabillon*⁵ et à la relecture de mon *Monachisme primitif*⁶ en 1998.

On peut grouper son œuvre écrite, directe et dérivée (nous ne signalons qu'une des nombreuses traductions), en plusieurs séries.

Éditions commentées de textes

Dans la collection *Sources chrétiennes*, Paris (= SC)

La Règle du Maître, SC, t. 105-106 (1964) ; dans le t. 107 (1965), Jean-Marie CLÉMENT, Jean NEUFVILLE et Daniel DEMESLAY dressent la concordance verbale.

La Règle de saint Benoît, SC, t. 181-182 (1972), texte par J. NEUFVILLE ; dans le t. 183 (1972), J. NEUFVILLE livre des instruments pour l'étude de la tradition manuscrite ; t. 184-186 (1971) : *Commentaire historique et critique* ; t. 7 (1977) hors série : *Commentaire doctrinal et spirituel* (trad. allemande Sankt Ottilien 1986).

Les Règles des Saints Pères, SC, t. 297 et 298 (1982).

CÉSAIRE D'ARLES, *Œuvres monastiques*, SC, t. 345 (1988) et t. 398 (1994), en collaboration avec Joël COURREAU, vol. I (t. 345) : *Œuvres pour les moniales* ; vol. II (t. 398) : *Œuvres pour les moines*.

PIERRE DE CAVA (attribué à GRÉGOIRE LE GRAND), *Commentaire du premier livre des Rois*, SC, t. 351 (1989), 432 (1998), 449 (2000), 469 (2003), 482 (2004). Le t. 391 (1993) est édité par Christophe VUILLAUME sous sa direction.

3. Voir à ce propos : A. DE VOGÜÉ, « Moines, clercs et laïcs dans les *Dialogues* de Grégoire le Grand », *Revue Mabillon*, n.s., t. 10 (= t. 71), 1999, p. 9-35, ici p. 9, n. 1.

4. *Règles monastiques d'Occident (IV^e-VI^e siècle)*, trad. et éd. Vincent DESPREZ, Irène BINONT, Joël COURREAU et al., Bégrolles-en-Mauges, 1980 (Vie monastique, 9).

5. V. DESPREZ, « La *Regula Ferrioli*. Texte critique », *Revue Mabillon*, n° 287 et 288, t. 60, p. 117-128, 129-148.

6. V. DESPREZ, *Le monachisme primitif. Des origines jusqu'au concile d'Éphèse*, Bégrolles-en-Mauges, 1998 (Spiritualité orientale, 72).

Dans le *Corpus scriptorum ecclesiasticorum latinorum*, Vienne (= CSEL)

Regula Eugippii, CSEL, t. 87 (1976), en collaboration avec Fernandus VILLEGAS, florilège du manuscrit Paris, BnF, ms lat. 12634.

Monographies

La communauté et l'abbé dans la Règle de saint Benoît, Paris, 1961 (Textes et études théologiques).

Les règles monastiques anciennes (400-700), Turnhout, 1985 (Typologie des sources du monachisme occidental, 46).

Aimer le jeûne. L'expérience monastique, Paris 1988 (Perspectives de vie religieuse, 3).

Aux sources du monachisme colombanien, 2 vol., Bégrolles-en-Mauges, 1988-1990 (Vie monastique, 19-20), vol. I : JONAS DE BOBBIO, *Vie de saint Colomban et de ses disciples* ; vol. II : COLOMBAN (saint), *Règles et pénitentiels monastiques*.

Quatre ermites égyptiens d'après les fragments coptes de l'Histoire lausiaque, en collaboration avec Gabriel BUNGE, Bégrolles-en-Mauges, 1994 (Spiritualité orientale, 60).

Nombreuses études de vulgarisation très soignées dans la collection *Vie monastique* de l'Abbaye de Bellefontaine (Bégrolles-en-Mauges). Souvent il y invite les moines contemporains à revenir à la pratique de leurs devanciers, notamment sur le cursus psalmique hebdomadaire, le silence et la méditation scripturaire, la garde de la clôture, le jeûne.

Nombreuses préfaces, quelques traductions.

Collaborations

Dizionario degli istituti di perfezione, dir. Guerrino PELLICCIA et Giancarlo ROCCA, Rome, 1974- : nombreux articles.

Revue Mabillon, nouvelle série :

« Moines, clercs et laïcs dans les *Dialogues* de Grégoire le Grand », t. 10 (= t. 71), 1999, p. 9-35.

« La législation de Justinien au sujet des moines », t. 14 (= t. 75), 2003, p. 139-151.

« La place des livres dans les plus anciennes règles monastiques », t. 16 (= t. 77), 2005, p. 99-112.

Studia monastica, Collectanea cisterciensia, Regula Benedicti studia (Hildesheim puis Sankt Ottilien).

Recueils d'articles

Autour de saint Benoît. La Règle en son temps et dans le nôtre, Bégrolles-en-Mauges, 1975 (Vie monastique, 4), avec le Tableau des relations principales entre les règles monastiques p. 30.

Saint Benoît, sa vie et sa règle. Études choisies, Bégrolles-en-Mauges, 1981 (Vie monastique, 12).

Le Maître, Eugippe et saint Benoît. Recueil d'articles, Hildesheim, 1984 (Regulae Benedicti studia. Supplementa, 17).

De saint Pachôme à Jean Cassien. Études littéraires et doctrinales sur le monachisme égyptien à ses débuts, *Studia anselmiana*, t. 120, 1996.

Regards sur le monachisme des premiers siècles, *Studia anselmiana*, t. 130, 2000 : études générales, Basile, Augustin, Lérins, le Maître et Benoît, *Dialogues* de Grégoire le Grand, études particulières.

L'Histoire littéraire

Après les travaux énumérés ci-dessus, A. de Vogüé procéda à un parcours chronologique continu et exhaustif du champ déjà exploré, dans une « histoire littéraire ». Il entendait par là un genre qui « regarde le reflet de la vie dans les écrits. Son objet propre est l'image des êtres et des choses que présente la littérature ». Il ne s'agit donc pas ici d'une histoire du monachisme : « Notre dessein n'est pas d'atteindre la réalité vivante au-delà de son expression littéraire, mais de nous arrêter à celle-ci et de la contempler. Par suite, l'ordre de notre enquête sera celui des écrits, non des événements. » Mais l'intérêt porté à ces écrits n'est pas d'ordre littéraire ou scientifique : « Qu'est-ce qu'un moine ? Cette question simple, qui nous occupe depuis si longtemps, suscite après beaucoup d'autres le présent travail » (vol. 1, p. 9-10). Les indices, verbaux et thématiques notamment, permettent de suivre les thèmes à travers toute la période.

Il n'a pas publié le versant grec et oriental de cette *Histoire littéraire*, dont on peut attendre un regard neuf sur ces sources, tel son chapitre XII sur la *Grande Lettre* du pseudo-Macaire, qu'il me communiqua.

Histoire littéraire du mouvement monastique dans l'Antiquité. Première partie. Le monachisme latin, Paris, Cerf, collection Patrimoine. Christianismes.

Vol. 1, *De la mort d'Antoine à la fin du séjour de Jérôme à Rome (356-385)*, 1991.

Vol. 2, *De l'Itinéraire d'Égérie à l'éloge funèbre de Népotien (384-396)*, 1993.

Vol. 3, *Jérôme, Augustin et Rufin au tournant du siècle (391-405)*, 1996.

Vol. 4, *Sulpice Sévère et Paulin de Nole (393-409). Jérôme, homéliste et traducteur des « Pachomiana »*, 1997.

Vol. 5, *De l'épître de sainte Paule à la consécration de Démétride (404-414)*, 1998.

Vol. 6, *Les derniers écrits de Jérôme et l'œuvre de Jean Cassien (414-428)*, 2002.

Vol. 7, *L'essor de la littérature lérinienne et les écrits contemporains (410-500)*, 2002.

Vol. 8, *De la Vie des Pères du Jura aux œuvres de Césaire d'Arles (500-542)*, 2003.

Vol. 9 *De Césaire d'Arles à Grégoire de Tours (525-590)*, 2005.

Vol. 10, *Grégoire de Tours et Fortunat, Grégoire le Grand et Colomban (autour de 600)*, 2006.

Vol. 11 *La Gaule franque et l'Espagne wisigothique (VI^e-VII^e siècle)*, 2007.

Vol. 12 *Le monachisme latin à l'aube du Moyen Âge (650-830)*, 2008.

Bibliographies de A. de Vogüé

Studia monastica. Commentarium ad rem monasticam historice investigandam, Montserrat (Barcelone), préfaces, recensions et traductions comprises.

Par Antonio LINAGE CONDE, t. 16, 1974, p. 451-458, n^{os} 1-71.

Par Jean-BAPTISTE JUGLAR, t. 24, 1982, p. 401-413, n^{os} 72-210.

Par l'auteur, t. 36, 1994, p. 319-338, n^{os} 211-424.

Par l'auteur, t. 45, 2003, p. 235-250, n^{os} 425-622.

Deux autres articles publiés depuis 2003 sont mentionnés dans les *Indices* du fascicule 51/2, 2009, p. 72.

Cette œuvre poursuivie sans faiblir, notamment pendant les années soixante et soixante-dix si agitées, portée par un engagement sans faille dans son propos spirituel et le service de sa communauté et de l'ordre monastique, servie par une langue précise, d'une sobriété élégance, force l'admiration.

Il décéda « probablement le vendredi 14 octobre 2011, d'une manière énigmatique et douloureuse, après s'être égaré dans la forêt la veille en soirée. Son corps a été retrouvé, au bout de huit jours de recherche, à 2 km du monastère, près du Trinquelin » (extrait du faire-part).

Vincent DESPREZ o.s.b.